

## Textes des « Le saviez-vous ? »

### N°1 : Les Vestales

*Savez-vous qui étaient les Vestales ?*

Institué par Numa, le collège des vestales, dans la Rome antique, était constitué de 4 à 7 prêtresses chargées d'entretenir le feu sacré de la déesse Vesta, déesse de la maison et de la famille. Ces prêtresses, appelées *Vestales*, étaient recrutées parmi les petites filles, âgées de 6 à 10 ans, parmi les plus anciennes familles de Rome. Elles devaient exercer leur charge pendant trente ans. Elles obéissaient au Grand Pontife qui exerçait sur elles une autorité paternelle et à la Grande Vestale, en général la plus ancienne. Elles étaient tenues d'observer une stricte charité. En revanche, elles jouissaient de droits et d'honneurs considérables. Le collège des vestales dura 1100 ans et fut supprimé par Théodose en 389.

### N°2 : Les comprachicos

*Savez-vous qui étaient les Comprachicos ?*

Victor Hugo, dans *L'homme qui rit*, nous l'apprend :

*« Comprachicos, de même que comprapequeños, est un mot espagnol composé qui signifie « les achète-petits ». Les comprachicos faisaient le commerce des enfants. Ils en achetaient et ils en vendaient. Ils n'en dérobaient point. Le vol des enfants est une autre industrie. Et que faisaient-ils de ces enfants ? Des monstres. Pourquoi des monstres ? Pour rire. Le peuple a besoin de rire ; les rois aussi. Il faut aux carrefours le baladin ; il faut aux louvres le bouffon. L'un s'appelle Turlupin, l'autre Triboulet. » (p. 18)*

### N°3 : Le roman d'éducation ou d'apprentissage

*Savez-vous ce qu'est le roman d'éducation ou d'apprentissage ?*

Le roman d'apprentissage est un récit qui décrit les péripéties vécues, par un héros dans son apprentissage du monde et qui montre les leçons qu'il en a tirées. De nombreux récits romanesques du XVIII<sup>e</sup> répondent à cette définition : *Gil Blas de Santillane* (1715, Lesage) ; *Le Paysan parvenu* (1735, Marivaux) ; *La Vie de Marianne* (1736, Marivaux) ; *Candide* (Voltaire ; 1759) ; *L'Ingénu* (Voltaire, 1767) ; etc. Mais, c'est à partir d'un archétype du genre, *Les Années de Wilhem Meister* de Goethe, que l'on a vraiment défini le roman d'apprentissage (Bildungsroman). Tous mettent l'accent sur l'éducation, qu'elle soit sociale, morale, sentimentale ou bien sexuelle. L'âge du héros est un élément secondaire, puisque *Don Quichotte* (Cervantès, 1605) est considéré comme un roman d'apprentissage. Au XIX<sup>e</sup>, au moment où le roman se constitue comme épopée de la bourgeoisie et comme épopée de l'individu, l'apprentissage du monde constitue le sujet par excellence du roman : *Le Rouge et le Noir* (Stendhal, 1830) ; *Le Père Goriot* (Balzac, 1835) ; *Illusions perdues* (Balzac, 1837),

*Lamiel* (Stendhal, vers 1839 ; œuvre posthume, 1889), *L'Éducation sentimentale* (Flaubert, 1869) ; etc. Le roman d'apprentissage s'inscrit dans la tradition moraliste de la littérature française : il s'agit toujours de confronter idées, principes, valeurs et rêves aux contraintes qu'y oppose le réel. Au XIX<sup>e</sup>, se développe aussi un type spécifique du roman d'éducation, celui qui a pour héros un enfant : *Le Petit Chose* (Alphonse Daudet, 1868) ; *Sans famille* (Malot, 1878) ; *L'Enfant* (Vallès, 1879) ; etc. Le roman d'apprentissage est constitué de trois parties : le héros dans un environnement hostile et réaliste ; le héros grandissant et murissant au fil d'expériences concrètes ; le héros prenant enfin sa place dans ce monde qu'au départ il méprisait.

#### **N°4 : Le roman d'aventures**

*Savez-vous ce qu'est le roman d'aventures ?*

Le roman d'aventures appartient au domaine de la littérature populaire. C'est un récit qui décrit les péripéties extraordinaires vécues par un héros, plutôt masculin et souvent un enfant. Il propose, à des degrés variables, action, dépaysement, exotisme, mystère et suspense ; il met en avant les valeurs de courage, d'audace, de loyauté et de justice. Il est essentiellement au service de l'action et délaisse la complexité psychologique du héros et le réalisme du contexte. Il est le plus souvent sous-tendu par une morale positive défendant les valeurs de la civilisation occidentale, où le bien l'emporte sur le mal et où le héros l'emporte sur les méchants. Dans le roman d'aventures, on rencontre deux types d'aventuriers. Il y a d'abord ceux qui sont projetés dans l'aventure par des événements extérieurs. Ceux-ci se trouvent dans une situation qu'ils n'ont pas choisie et luttent pour survivre et s'en sortir. Leur parcours est individuel et initiatique comme celui des orphelins et enfants abandonnés et maltraités : *Oliver Twist* (Dickens, 1838) ; *Sans famille* (Malot, 1878) ; etc. *Robinson Crusoé* (Defoe, 1719) est emblématique de ce type de roman à la fois roman d'aventures et roman d'apprentissage. Ensuite, il y a un deuxième type d'aventuriers, ceux qui partent, de leur propre initiative, en quête d'aventures, comme Jim Hawkins dans *L'Île au trésor* (Stevenson, 1883). Le roman d'aventure a longtemps été étiqueté comme un genre populaire appartenant à une littérature de second ordre, méprisée par les élites cultivées, acceptable seulement pour la jeunesse. L'objectif avoué du divertissement était mal vu des esprits sérieux et religieux qui y voyaient une évasion frivole et dangereuse. De plus, on a aussi critiqué la médiocrité de son écriture et son aspect superficiel. Mais, grâce à sa parution sous forme de roman-feuilleton (*Le Comte de Monte-Cristo* d'Alexandre Dumas, 1844-1846 ; *Les Mystères de Paris*, Eugène Sue, 1842-1843) et à l'édition de collections nombreuses et souvent illustrées (comme les œuvres de Jules Verne chez Hetzel), le roman d'aventures connaît un développement extraordinaire et gagne un lecteur croissant dans le reste de la population qui accède progressivement à la lecture. Il connaît son âge d'or en Europe entre 1850 et 1950, en France et en Angleterre, en particulier, au moment de l'établissement des empires coloniaux. De célèbres auteurs de romans d'aventure ont marqué l'histoire du genre comme Walter Scott, Alexandre Dumas père, Fenimore Cooper, Robert Louis Stevenson, Jules Verne, Rudyard Kipling ou Joseph Conrad, etc.

#### **N°5 : Le roman social**

*Savez-vous ce qu'on appelle le roman social ?*

Le roman social est un récit qui dénonce, généralement par le biais d'une fiction réaliste, des problèmes sociaux et leurs effets sur les personnes ou groupes qui en sont victimes. Ceux-ci sont issus des classes populaires : la classe ouvrière le plus souvent, mais aussi la paysannerie. L'âge d'or du roman social est le XIX<sup>e</sup>, siècle où il est devenu un instrument privilégié d'investigation de la réalité sociale. En effet, alors que la révolution industrielle bouleverse l'ordre de la société, avec la redistribution des richesses en faveur de la bourgeoisie, les migrations vers les villes, l'apparition de la classe ouvrière et l'évolution des mœurs, de nombreux problèmes sociaux apparaissent, dont plusieurs écrivains se font les porte-paroles. Des auteurs parmi les plus importants du siècle (Balzac, Stendhal, Hugo, Sans et Zola) signent des ouvrages que l'on pourrait qualifier de romans sociaux. Parmi les thèmes les plus fréquents, on trouve l'injustice sociale avec la pauvreté (famine, chômage, prostitution, etc.), les mauvaises conditions de travail, les problèmes de santé (mortalité infantile, alcoolisme, etc.), la violence sous toutes ses formes et la criminalité.